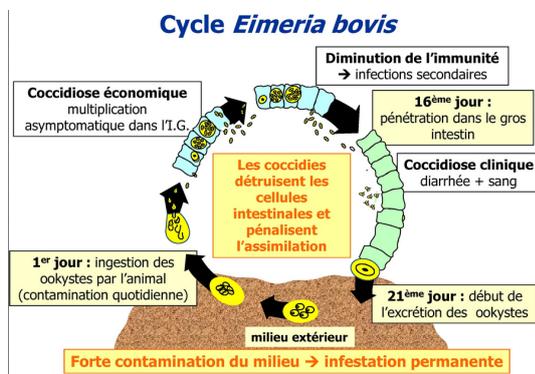




LA COCCIDIOSE

AGENT, CYCLE ET TRANSMISSION

Les coccidioses sont dues à des protozoaires (organismes unicellulaires) de type Eimeria. Il en existe une vingtaine dont deux sont réellement pathogènes (*E. zuernii* et *E. bovis*). Ils sont présents dans la plupart des élevages mais en quantité variable. Après ingestion par un animal, il faut compter environ 2 semaines avant qu'ils ne pénètrent dans les cellules intestinales où ils vont s'installer et se reproduire, provoquant des signes cliniques. Des œufs (ookystes) commencent à être excrétés 5j après, contaminant à nouveau l'environnement. Ces ookystes infectieux peuvent persister dans l'environnement pendant près d'un an.



SIGNES CLINIQUES

Les veaux présentent des signes à partir de 2 semaines de vie, compte-tenu du cycle des parasites. Diarrhées modérées à sévères, plus ou moins hémorragiques, affaiblissement, perte d'état voir mortalité, sont les principaux signes de la coccidiose. Ils dépendent de la pression infectieuse, c'est-à-dire de la quantité d'ookystes présents dans l'environnement, et de la capacité de l'animal à se défendre, c'est-à-dire de son immunité. L'immunité contre les coccidies se met en place rapidement et est normalement suffisante pour éviter les signes cliniques. Mais si l'environnement est massivement contaminé ou si les animaux présentent des déficiences immunitaires, des coccidioses cliniques se déclarent.



DIAGNOSTIC

Il est basé sur les signes cliniques et peut être confirmé par un examen coproscopique. Les œufs étant excrétés de manière intermittente et n'étant pas toujours détectables dans les fèces, il est indispensable de prélever plusieurs veaux lors de suspicion et éventuellement de répéter les prélèvements. Au-delà de 1 000 opg de fèces, il existe un risque d'impact zootechnique. Le typage des coccidies est utile puisque nombre d'entre elles ne provoquent pas de signes cliniques. Néanmoins, ils constituent des indicateurs du niveau d'hygiène et de maîtrise de l'immunité dans l'élevage.

TRAITEMENT

Il existe des traitements préventifs à administrer aux jeunes veaux ainsi que des traitements curatifs en cas de symptômes. Ces derniers permettent à la fois de réduire les signes cliniques et l'excrétion dans le milieu.

PREVENTION

Toutes les mesures qui permettent de réduire la pression infectieuse et de renforcer l'immunité du troupeau sont indispensables pour lutter contre la coccidiose.

Nettoyage, désinfection et vide régulier des bâtiments, hygiène de préparation et de distribution des aliments ainsi que de l'ensemble du matériel en contact avec les veaux, permettent de prévenir la coccidiose en élevage. En cas d'infection, ces mesures sont d'autant plus importantes à mettre en place.

La distribution en quantité suffisante d'un colostrum de qualité et l'utilisation éventuelle d'une réserve de bons colostrums congelés permettent aux veaux d'acquérir une bonne immunité pour lutter contre la coccidiose. En cas de colostrums de mauvaises qualités, il convient de s'interroger sur la conduite et l'alimentation des mères, surtout en fin de gestation.

Un logement adapté, une alimentation de qualité, une conduite sans stress et une maîtrise des maladies d'élevage, seront autant de facteurs qui permettront ensuite aux animaux de lutter efficacement contre cette maladie.